L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI, 14 OCTOBRE 1881.

Dentistes

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis. 8oct—1m—Dim Mer Ven.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

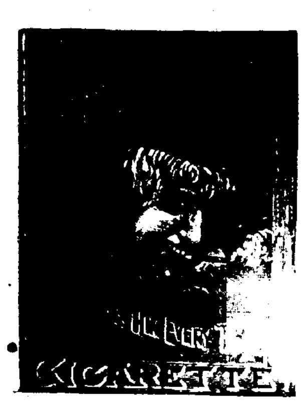
LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils pourront le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.-B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en venant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux métaux acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
8sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J



Le docteur C. B. White, pendant nombre d'années, du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane dit: "Ce CORN-HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.

Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas.
My Uncle Toby,
Pelican,

A vendre par tous les marchands.
BOVEE & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
31 juil—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er 8v—81.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383.....RUE VILLERE.....383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements autres destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
8mai 1881—1an

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Bourbons se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités modernes) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 12 oct
PERREIRE, Delaplane, mercredi, 19 octobre.
LABRADOR, Jouela, mercredi, 26 octobre.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GIRAND, Agent, Coffee Count. lettre E.
1mai—1an Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT..........Capt. Lebuby
LE CHATELIER.......Lepervier
ALEXANDRE BIXIO.......Poste
FOURNEL.........Remolle
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre E. Cour Coffee.

Ligne Régulière pour Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers suivants partiront de New York directement pour Bordeaux:
CHATEAU LAFITE, 4,000 tonneaux, 1er sept
CHATEAU LEOVILLE, 4,000 tonneaux 21 oct
Prix du passage, première cabine $80 et $100 Y compris le vin.
Entrepont...........$24
Pour plus amples détails, s'adresser à
FUNCH, EDYE & CO., ou F LE BOULANGER,
27 South William street / 46 Beaver Street.
Agents généraux, / L'Agent général des passagers.
1sep—1m

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

	Pour Brême.	Pour Nlle-Orléans
Kronprinz	23 oct. direct.	Vers le—
Hohenzollern	5 oct.	Vers le—
Salier	26 oct.	Vers le—
Frankfurt	6 nov.	Vers le—
Hohenzollern	4 déc.	Vers le—

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$33.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$130 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M.J. Walsh, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions ci-dessus:
Brême à Galveston..........$44 00
De à Indianola..........47 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
12 [illegible] No. 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 19 oct, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.O/0.
Passage -Cabine...........$40
Entrepont...........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, Oct. 19, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship NEW ORLEANS, T. P. C. Halsey, master, will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849- Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400.000
Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. B. LYMAM..........Président.
S. B. NEWMAN..........Vice-Président.
CHAS. B. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:
Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy, Thomas A Adams, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edward J. Gay, S. Hernsheim, Alf. Moulton, Geo W. Sentell, Wm. B. Conger, P. B. Mortimer, John M. Parker, Reuben G. Bush, George Martin, Edward Nalle, Harry L. Flash, W. W. Swain, J. J. Ro'ss, A. H. Steward, Lucien Deléry, U. Marinoni, Louis Prados, Chas. H. Dolson, Charles Newman, B. F. Grigsby, S. C. Coulon, Wm A. Phelps, John Calder, Ford. Marks, Wm. B. Lyman, B. H. Adams.
10 juil—1 an VAC.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 151 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, [illegible] chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 18 déc —1 an

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M
Houston .. 0.30 P. M.	Nlle-Orléans 8 25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:03 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C P. ATMORE, Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH, Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O., AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:03 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent;
J. H. SMITH, Ticket Agent;
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:32 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:02 a m; 8:15 a. m.; 11:00 a. m; 3:22 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.
Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 8v— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7:40 A.M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....5:00 P. M.	Express No 4 11:15 A.M
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14..9.00 P.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common;
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST.-LOUIS ET CHICAGO, sans changements de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1 7:40 A. M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:00 P. M	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M	Mixed No 14. 9.00 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour tout à l'année.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points doivent être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures, le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—$60 valant pour $15. Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin de cette ligne d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE
Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles
ET LIQUEURS ETRANGERES.
Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant
D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.
1er sept—6m

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRES.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30......RUE DE CHARTRES......30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorite un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui a rapport à un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans nos colonnes. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec fidélité. Dépôt du Sirop Pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.
1 sept 80—1 an

VAPEURS.

Paquebots de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. S. Mace, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 166 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail Road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
2 fois par semaine pour DONALDSONVILLE,
Partant MARDI à 11 a. m., et JEUDI les SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)
ASSUMPTION
P. A. Charlet, capt. M. H. Landry, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Decatur.
20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville et Lafourche.
Part tous les MARDIS et VENDREDIS, à 5 P. M., faisant des atterrissages tout le long de la côte (les mardis allant jusqu'à Bayou Goula).
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE,
MAX BLANCHARD, maître.
J. P McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut, descendant la côte tous les JEUDIS et SAMEDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 44 rue Decatur.
13 sept—3m

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881 Laissera Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal- TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing......4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing......8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville......6 p. m.
Dimanches, directement pour Madisonville......6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis......5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis......6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions de mercredi et dimanche......3p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt de Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 23 rue Carondelet.

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi franco par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en sa cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et en détail, 129 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
3 avril 1an—Tim. Mar. Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
Factors & Traders.
49......RUE CARONDELET......49
Capital payé $1,000,000
ED. A. PALFREY..........Président
JOHN CHAFFE..........Vice-Président
THOMAS F. WALKER..........Secrétaire
Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.

DIRECTEURS
John I. Noble, L. C. Jurey, John Chaffe, Wm. Hartwell, Richard Milliken, C. J. Leeds, Samuel Friedlander, A. M. Bickham, R. M. Walmsley, Louis Bush, A. H. May, A. Brittin, T. Lytt. Lyon, G. W. Sentell, Samuel H. Boyd, Wm. Cunningham, William J. Behan, John I. Adams, B. F. Eshleman, R. T. Buckner, Charles Chaffe, Henry Abraham, A. T. Janin, Charles E. Black, William A. Gwyn.
1er sept—

E. CLAUDEL,
Opticien,
96 --RUE DU CANAL--96

A constamment en magasin un assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble ou cristal de Roche et autres verres à lunettes; jumelles d'opéra, jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres, saccharomètres (pèse sirop, pèse vin de canne). Pipettes: C. C. Mètres; batteries électriques et galvaniques; thermomètres (toutes sortes) baromètres; balances et chaînes d'ingénieur. Instruments pour dessin; papier pour dessiner et tracer, etc.
Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue.
Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent au physionomie; ce qui assure une application et un usage facile.
Toujours en magasin, des thermomètres à sucre de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.
Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.
Catalogue illustré contenant les notices et les prix, envoyé, gratuitement à toute adresse indiquée.
6oct—

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
47........RUE BARONNE........47
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

PRETS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1833. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts ou cadeaux.
8ion 1an

LA MERVEILLE DU MONDE;
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage en grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 129 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1er déc—1an

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LEON QUEYROUZE. [illegible]
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19juil,—1an. Nlle Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.
Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........$265,530 92
Risques maritimes..........26,455 71
Risques de rivières..........26,518 80
Total des primes..........$318,505 43
Moins primes non acquises..........34,003 00
Primes notées 31 mai 1881..........$284,502 43
PERTES PAYEES—
Sur risques de feu..........$54,282 80
Sur risques maritimes..........5,182 37
Sur risques de rivières..........6,931 58
Taxes et dépenses moins intérêt..........25,233 97
Réassurances et primes remboursées..........16,943 41 108,574 03
Profits..........$125,928 40
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$223,969 32
Bons de ville ($42,650)..........12,080 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres..........71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement..........145,853 68
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans..........46,215 00
Billets à recevoir..........50,903 55
Primes en voie de collection..........35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39)..........2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires..........7,200 00
Argent en caisse..........78,571 72
$687,546 23
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes notées participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.
Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.
DIRECTEURS:
P. Maspero, J. J. Fernandez, Paul Fourchy, John Geddes, John B. Lallande, D. Fatjo, Edward Toby, D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Chas. Lafitte, R. W. Taylor.
12juil—

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU, No 10[illegible] rue CARONDELET
DIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.
Conformément aux prescriptions de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1881:
Sur risques d'incendie..........$71,830 45
Sur risques de rivières..........9,236 05
Sur risques maritimes..........8,585 50 — $89,651 00
A ajouter, primes non échues 1880..........12,455 86
Primes brutes reçues..........$102,106 86
Moins primes non échues..........$17,778 44
Moins primes remboursées et annulations..........2,597 33 — 20,375 77
Primes notées..........$81,731 19
Pertes, etc., payées pendant la même Période:
Sur risques d'incendie..........$34,673 14
Sur risques de rivières..........3,633 98
Sur risques maritimes..........2,116 47
Réassurances..........2,961 50
Loyer..........1,200 00
Impressions et annonces..........325 94
Taxes..........2,083 10
Escompte..........2,384 33
Bureau des Assureurs..........1,784 63
Dépenses, etc., moins l'intérêt..........3,964 55 — $55,349 62
Profits nets..........$26,381 56
Réserve pour pertes non adjustées..........$1,728 40
5 pour cent, dividende payé en janvier 1881..........5,000 00
5 pour cent, dividende dû maintenant..........5,000 00
Surplus..........[illegible]0,653 16
$26,381 56
La Compagnie possède l'actif suivant:
Comptant..........$30,261 83
Primes en voie de perception..........11,772 35
Actions de banques et autres..........51,554 91
Propriétés foncières..........22,254 31
Billets garantis par nantissement..........7,795 68
Billets garantis par hypothèques..........11,358 91
Billets [illegible] à courtes échéances..........5,866 85
Meubles du bureau..........1,175 43
Actif total..........$152,840 76
L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président,
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de juillet 1881.
JOHN BENDERNAGEL, notaire.
Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1881.
A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1881, payable sur demande, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par les assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1881.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
—Directeurs—
E. PRAGST, A. WALZ, M. POPOVICH, F. AUFMKOLK, E. SALOY, WM. FAGAN, M. ABASCAL, H. SCHROEDER, D. HUGHES, J. SAMBOLA, A. D. FISLEY, A. BABER, THEO. L. SUGG, S. M. MILLER, GEO. AUER, GEO. ELLIS, F. SANCHO, J. H. MENGE, P. THORMAEHLEN, M. MANN, P. R. SAUZAZIN, A. XIQUES, PETER BLAISE, B. CAMPIGLIO, [illegible] ZEIBEL.
14 juillet—

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu....$307,798 10
Primes maritimes...104,810 45
Primes de rivières. 47,872 04—$460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés....$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances......29,501 41—$149,012 63
Primes notées......$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent. 15,679 65— $57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu..$54,525 07
Pertes maritimes.. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81—123,942 62
Réduction (rebate et commissions... 58,057 26
Contributions charitables... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences... 7,333 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock... 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences... 36,380 02—$233,512 79
Profits nets... $135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880...$25,000 00
Dividende de Décembre 1880... 25 000 00
Surplus... 85 041 32— 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché... 89 640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville... 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables. 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks... 26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans... 26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair... 14,665 26
Primes en voie de collection... 76,620 29
Du par des agents... 2,318 83—$715,498 06
PASSIF.
Capital...$500,000 00
Réserve pour réassurances... 102,601 26
Dividendes non réclamés... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880... 25,000 00
Surplus... 85,041 32—$715,498 06
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.
14 an—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks..........$265,530 92
On Marine Risks..........26,455 71
On River Risks..........26,518 80
Total Premiums..........$318,505 43
Less Unearned Premiums..........34,003 00
N't Earned Premiums May 31, 1881..........$284,502 43
Losses paid—
On fire risks......$54,282 80
On marine risks......5,182 37
On river risks......6,931 58
Taxes and expenses less interest......25,233 97
Reinsurance and return premiums......16,943 41 108,574 03
Profit..........$125,928 40
The Company has the following Assets:
Real Estate (market value)..........$223,969 32
City Bonds ($42,650)..........12,080 00
Bank, railroad and other Stocks..........71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge..........145,853 68
1442 shares New Orleans Water Works Co..........46,215 00
Bills receivable..........50,903 55
Premiums in course of collection..........35,225 28
City Time ($6,379 39)..........2,000 00
Judgments..........7,200 00
Cash on hand..........78,571 72
$687,546 23
The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.
Directors.
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ, PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES, JNO. B. LALLANDE, D. FATJO, EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX, M. W. SMITH, CHS. LAFITTE, R. W TAYLOR.
16 juin—

Biscontau Frères,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage des meilleures qualités, ainsi que foin, son, avoine, son et grains de coton, etc., à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
nov—1 an.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie. $225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879... 99,322 00
$521,054 81
Risques non-échus, 1880... $98,251 00
Primes remboursées... 14,598 54 — 112,849 54
Primes notées... $408,205 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie $44,397 66
Sur les risques de rivières 79,836 77
Sur les risques maritimes 29,169 21 — $153,403 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées... 31,200
$184,603 6
A ajouter—
Réassurances... $63,464 45
Dépenses... 33,030 80
Bureau des Assureurs... 5,810 36
Taxes... 8,592 25
Loyers... 2,000 00 — $112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées... $49,532 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt... 28 815 18 — 20,767 73
$328,268 23
Profits nets actuels... $79,937 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons..........$351,580 13
Prêts et Hypothèques..........23,610 00
Prêts sur nantissements..........26,510 40
Billets à recevoir..........5,986 07
Propriété foncière..........35,000 00
Primes en voie de perception..........33,580 66
Argent en caisse..........173,816 95
Total des valeurs..........$670,084 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et conforme des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes notées gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.
E. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps, H. Renshaw, E. C. Hamilton, D. Fatjo, B. Bienco, J. C. Morris, T. L. Airey, A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig, C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd, W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines, D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower, J. L. Harris, H. Newman.
22 janv—1an

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums....$307,798 10
Marine premiums....104,810 45
Inland premiums....47,872 04 — $460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated....$102,601 26
Return premiums....16,909 96
Reinsurances....29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums $311,467
Add—
Interest, salvage and rents....$41,406 50
Contingent....15,679 65 — $57,086 15
$368 554 11
Deduct-
Fire losses....$54,525 07
Marine losses.. 51,499 74
Inland losses.. 17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission 58,057 26
Charitable donations... 1,191 78
State and city taxes and licenses.... 7,333 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps.... 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies.... 36,380 02 — $233,512 79
Gross profits.... $135,041
Deduct-
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec., 1880. 25,000 00
Surplus.... 85,041 32 — $135,041 32
The company has the following:
Cash in banks.... $67,101 27
United States Bonds 230,000 00
Real Estate (lowest valuation)... 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties... 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities... 42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities... 32,000 00
Bills receivable for premiums... 16,527 38
New Orleans Water Works Bonds... 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds... 26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value... 14,665 26
Premiums in course of collection... 76,620 29
Due by agents... 2,318 83 — $715,498 06
LIABILITIES.
Capital stock....$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880.... 25,000 00
Surplus.... 85,041 32 — $15,498 06
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY. Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, B. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Ardrobal Ang. 1944 Larkin pour——26 1er dist, A B French &co
Amy Dora Ang. 1700 Sinclair pour Reval 45 4e dist, A K Miller &co
Andean Ang. 2147 Alexander pour Liverpool 46 4e dist. T & G Forwood
Bellini Ang. 1730 Sawyer pour le Havre —, 4e dist Forstall Ross & Clayton
City of Bristol Ang. 2655 Delamotte pour Liverpool 42 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Cubano Esp. 2572 Porrès pour——15 3e dist. A K Miller &co
Cyanus Ang. 1635 Heslop pour——Alger, au capitaine
E B Ward Jr Am. 388 Ottesen pour Boston Pie Tier, S Oteri & Bro
Gladiolus Am. 1941 Jones pour le Havre 43 4e dist, A K Miller &co
Harlem Am. 1103 Staples pour——Alger C A Whitney &co
Halcyon Ang. 1586 Howell pour Reval 44 4e dist, A K Miller &co
Mediator Ang. 2011 Hanney pour Liverpool 10 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Netley Abbey Ang. 1725 Horn pour—— 41 4e dist, Hall & Vaughan
Quebec Ang. 2621 Dale pour Liverpool, — 4e dist Silas Weeks &co
St-Louis Ang. 1832 McAnley pour Liverpool 47 4e dist, Silas Weeks &co
St Mary Am. 095 Theisen pour——Alger, C A Whitney &co
St Albans Ang. 037 Campbell pour—— 4e dist, Mair Duckworth &co
Wimbledon Ang. 1474 Sheldrake pour l'Europe, Belle Head, A K Miller &co

NAVIRES.
Ben Lomond Ang. 986 Sutherland pour—— 5e rue, A K Miller &co
City of Boston Am. 1063 Brady pour—— Alger, Lucas E Moore &co
Cornwell Am. 891 Barstow pour Liverpool 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Crescent City Am. 1205 Kelly pour le Havre 33 1er dist, Norton & Bell
Ella S Thayer Am. 1098 Given pour Liverpool 40 1er dist, Lucas E Moore &co
Friedrich Al. —— Bruggemann pour—— Pointe, A K Miller &co
Lizzie Moses Am. 1124 Sheer pour le Havre, 36 1er dist, Jos F Lovell &co
Marcia Greenleaf Am. 1250 Bunker pour Liverpool, 35 1er dist, Norton & Bell
Northampton Am. 1130 Murphy pour Liverpool, 32 1er dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour——3e rue, Silas Weeks &co
Southern Chief Am. 1213 Higgins pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Screamer Am. 1203 Luce pour——22 1er dist, au capitaine
Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 32 1er dist, Silas Weeks &co

BARQUES.
B rville Fr. 488 Prevost pour——16 1er dist, au capitaine
Boylston Am. 568 Small pour Providence 12 1er dist, Norton & Bell
Christiane Esp. 494 Sareda pour Barcelone, 33 1er dist, G Corrali &co
Espana Esp. 606 Roses y Pie pour Barcelone 6e rue, G Corrali &co
Glimer Nor. 435 Halvorsen pour l'Europe 1re rue, Robt Oerlein
Havre Ang. 659 Davidson pour——14 1er dist, Hall & Vaughan
Bayard Am. 1029 Tripp pour Brême 24 1er dist, Jos F Lowell &co
St-Olaf Nor. 303 Stoberg pour Tampico 33 1er dist, Robt. Oerlein
Saga Nor. 451 Svendsen pour——12 1er dist, au capitaine

BRICKS.
Aurora Ital. 299 Addeno pour Gênes Pie Tier, A K Miller &co
Jno Wesley Am. 458 Hines pour—— Gretna, Johnston, Gordon &co

GOELETTES.
Clara L Dyer Ang. 77 Nickerson——15 1er dist, S Pillsbury
E V Olive Ang. 40 Krabel pour——Pie Pier, G W Sneff
Jennie Wood Ang. 120 Arnet pour Bay Islands Pie Tier, S Oteri & Bro
J G Whipple Am. 88 Bene pour——Pie Tier, au capitaine
Seguin Am. 165 Ricker pour Vera Cruz - 1er dist Smith Bros &co

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

A DIMANCHE, 1er MAI 1881.
Concours Littéraire de 1881.
PROGRAMME.
Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents auxquels des mentions honorables seront accordées.
Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu [illegible] médaille, ne pourra plus concourir [illegible] ordre.
Les sujets choisis sont les [illegible] être traités en prose.
Pour les femmes:
La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.
Pour les hommes:
Utilité de la langue française aux Etats-Unis.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1394.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé.$ 9,881,426 21
Capital payé..........1,228,200 00
Total de l'actif..........$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes [illegible]..........2,944,358 28
Montant pour les porteurs de polices..........$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871..........$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872..........1,429,799
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. P. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

FEUILLETON.

Com. le 20 août 1881.

SANS FAMILLE
—PAR—
HECTOR MALOT.

Bien que le magister nous eût donné de nombreuses preuves de sa sagacité et de sa sûreté d'intuition, on ne le croyait que s'il appuyait ses paroles de raisons démonstratives. Avouant qu'il ne connaissait pas la cause de ce bruit (qui, nous l'avons su plus tard, était celui d'un ventilateur à engrenages, monté pour envoyer de l'air aux travailleurs), on revint avec une épouvante folle à l'idée de l'inondation.

—Allume la lampe.

—C'est inutile.

—Allume, allume!

Il fallut qu'il obéît, car toutes les voix s'étaient réunies dans cet ordre.

La clarté de la lampe nous fit voir que l'eau n'avait pas monté et qu'elle descendait plutôt.

—Vous voyez bien, dit le magister.

—Elle va monter; cette fois il faut mourir.

—Eh bien, autant en finir tout de suite, je n'en peux plus.

—Donne la lampe, magister, je veux écrire un papier pour ma femme et les enfants.

—Ecris pour moi.

—Pour moi aussi.

C'était Bergounhoux qui avait demandé la lampe pour écrire avant de mourir à sa femme et à ses enfants; il avait dans sa poche un morceau de papier et un bout de crayon; il se prépara à écrire.

—Voilà ce que je veux dire:

"Nous Gaspard, Pagès, le magister, "Carrory et Remi enfermés dans la remontée, nous allons mourir.

"Moi, Bergounhoux, je demande à Dieu "qu'il serve d'époux à la veuve et de "père aux orphelins: je leur donne ma "bénédiction."

—Toi, Gaspard?

"Gaspard donne ce qu'il a à son neveu "Alexis."

"Pagès recommande sa femme et ses "enfants au bon Dieu, à la sainte Vierge "et à la compagnie."

—Toi, magister?

—Je n'ai personne, dit le magister tristement, personne ne me pleurera.

—Toi, Carrory?

—Moi, s'écria Carrory, je recommande qu'on vende mes châtaignes avant de les [illegible].

—Notre papier n'est pas pour des bêtises-là.

—Ce n'est pas une bêtise.

—N'as-tu personne à embrasser? ta mère?

—Ma mère, elle héritera de moi.

—Et toi, Remi?

"Remi donne Capi et sa harpe à Mattia; il embrasse Alexis et lui demande d'aller trouver Lise, et, en l'embrassant, de lui rendre une rose séchée qui est dans sa veste."

—Nous allons tous signer.

—Moi, je vais faire une croix, dit Pagès.

—Maintenant, dit Bergounhoux, quand le papier eût été signé par tous, je demande qu'on me laisse mourir tranquille, sans me parler. Adieu, camarades.

Et quittant son palier, il vint sur le nôtre nous embrasser tous les trois, redescendit sur le sien, embrassa Pagès et Carrory, puis, ayant fait un amas de poussière, il posa sa tête dessus, s'étendit de tout son long et ne bougea plus.

Les émotions de la lettre et cet abandonnement de Bergounhoux ne nous remirent pas le courage au cœur.

Cependant les coups de pic étaient devenus plus distincts, et bien certainement on s'était approché de nous de manière à nous atteindre bientôt peut-être.

Ce fut ce que le magister nous expliqua pour nous rendre un peu de force.

—S'ils étaient si près que tu crois, on les entendrait crier et on ne les entend pas, pas plus qu'ils ne nous entendent nous-mêmes.

—Ils peuvent être à quelques mètres à peine et ne pas entendre nos voix, cela dépend de la nature du massif qu'elles ont à traverser.

—Ou de la distance.

Cependant les eaux baissaient toujours, et nous eûmes bientôt une preuve qu'elles n'atteignaient plus le toit des galeries.

Nous entendîmes un grattement sur le schiste de la remontée et l'eau clapota comme si des petits morceaux de charbon avaient tombé dedans.

On alluma la lampe, et nous vîmes des rats qui couraient au bas de la remontée. Comme nous ils avaient trouvé un refuge dans une cloche d'air, et lorsque les eaux avaient baissé, ils avaient abandonné leur abri pour chercher de la nourriture. S'ils avaient pu venir jusqu'à nous c'est que l'eau n'emplissait plus les galeries dans toute leur hauteur.

Ces rats furent pour notre prison ce qu'a été la colombe pour l'arche de Noé: la fin du déluge.

—Bergounhoux, dit le magister en se haussant jusqu'au palier supérieur, reprends courage.

Et il lui expliqua comment les rats annonçaient notre prochaine délivrance.

Mais Bergounhoux ne se laissa pas entraîner.

—S'il faut passer encore de l'espérance au désespoir, j'aime mieux ne pas espérer; j'attends la mort, si c'est le salut qui vient, béni soit Dieu.

Je voulus descendre au bas de notre remontée pour bien voir les progrès de la baisse des eaux. Ces progrès étaient sensibles et maintenant il y avait un grand vide entre l'eau et le toit de la galerie.

—Attrape-nous des rats, me cria Carrory, que nous les mangions.

Mais pour attraper les rats il eût fallu plus agile que moi.

Pourtant l'espérance m'avait ranimé et le vide dans la galerie m'inspirait une idée qui me tourmentait. Je remontai à notre palier.

—Magister, j'ai une idée: puisque les rats circulent dans la galerie, c'est qu'on peut passer; je vais aller en nageant jusqu'aux échelles et appeler; on viendra nous chercher; ce sera plus vite fait que par la descente.

—Je te le défends!

—Mais, magister, je nage comme vous marchez et suis dans l'eau comme une anguille.

—Et le mauvais air?

—Puisque les rats passent, l'air ne sera pas plus mauvais pour moi qu'il n'est pour eux.

—Vas-y, Remi, cria Pagès, je te donnerai ma montre.

—Gaspard, qu'est-ce que vous en dites? demanda le magister.

—Rien; s'il croit pouvoir aller aux échelles qu'il y aille, je n'ai pas le droit de l'en empêcher.

—Et s'il se noie?

—Et s'il se sauve au lieu de mourir ici en attendant?

Un moment le magister resta à réfléchir, puis me prenant la main:

—Tu as du cœur, petit, fais comme tu veux; je crois que c'est l'impossible que tu essayes, mais ce n'est pas la première fois que l'impossible réussit. Embrasse-nous.

Je l'embrassai ainsi que l'oncle Gaspard, puis ayant quitté mes vêtements, je descendis dans l'eau.

—Vous crierez toujours, dis-je avant de me mettre à nager, votre voix me guidera.

Quel était le vide sous le toit de la galerie? Etait-il assez grand pour me mouvoir librement? C'était là la question.

Après quelques brasses, je trouvai que je pouvais nager en allant doucement de peur de me cogner la tête: l'aventure que je tentais était donc possible. Au bout, était-ce la délivrance, était-ce la mort?

Je me retournai et j'aperçus la lueur de la lampe que réflétaient les eaux noires: là j'avais un phare.

—Vas-tu bien? criait le magister.

—Oui.

Et j'avançais avec précaution.

De notre remontée aux échelles la difficulté était dans la direction à suivre, car je savais qu'à un endroit, qui n'était pas bien éloigné, il y avait une rencontre de galeries. Il ne fallait pas se tromper dans l'obscurité, sous peine de se perdre. Pour me diriger, le toit et les parois de la galerie n'étaient pas suffisants, mais j'avais sur le sol un guide plus sûr, c'étaient les rails. En les suivant, j'étais certain de trouver les échelles.

De temps en temps, je laissais descendre mes pieds, et après avoir rencontré les tiges de fer, je me redressais doucement. Les rails sous mes pieds, les voix de mes camarades derrière moi, je n'étais pas perdu.

L'affaiblissement des voix d'un côté, le bruit plus fort des bennes d'épuisement d'un autre me disaient que j'avançais. Enfin je reverrais donc la lumière du jour, et par moi mes camarades allaient être sauvés! Cela soutenait mes forces.

Avançant droit au milieu de la galerie, je n'avais qu'à me mettre droit pour rencontrer le rail, et le plus souvent je me contentais de le toucher du pied. Dans un de ces mouvements ne l'ayant pas trouvé avec le pied, je plongeai pour le chercher avec les mains, mais inutilement; j'allai d'une paroi à l'autre de la galerie, je ne trouvai rien.

Je m'étais trompé.

Je restai immobile pour me reconnaître et réfléchir; les voix de mes camarades ne m'arrivaient plus que comme un très faible murmure à peine perceptible. Lorsque j'eus respiré et pris une bonne provision d'air, je plongeai de nouveau, mais sans être plus heureux que la première fois. Pas de rails.

J'avais pris la mauvaise galerie sans m'en apercevoir, il fallait revenir en arrière.

Mais comment? mes camarades ne criaient plus, ou ce qui était la même chose, je ne les entendais pas.

Je restai un moment paralysé par une poignante angoisse, ne sachant de quel côté me diriger. J'étais donc perdu, dans cette nuit noire, sous cette lourde voûte, dans cette eau glacée.

Mais tout à coup le bruit des voix reprit et je sus par où je devais me tourner.

Après être revenu d'une douzaine de brasses en arrière, je plongeai et retrouvai le rail. C'était donc là qu'était la bifurcation. Je cherchai la plaque, je ne la trouvai pas; je cherchai les ouvertures qui devaient être dans la galerie, à droite comme à gauche je rencontrai la paroi.

Où était le rail?

Je suivis jusqu'au bout; il s'interrompait brusquement.

Alors je compris que le chemin de fer avait été arraché, bouleversé par le tourbillon des eaux et que je n'avais plus de guide.

Dans ces conditions, mon projet devenait impossible, et je n'avais plus qu'à revenir sur mes pas.

J'avais déjà parcouru la route, je savais qu'elle était sans danger, je nageai rapidement pour regagner la remontée: les voix me guidaient.

A mesure que je me rapprochais il me semblait que ces voix étaient plus assurées, comme si mes camarades avaient pris de nouvelles forces.

Je fus bientôt à l'entrée de la remontée et je criai à mon tour.

—Arrive, arrive, me dit le magister.

—Je n'ai pas trouvé le passage.

—Cela ne fait rien; la descente avance, ils entendent nos cris, nous entendons les leurs; nous allons nous parler bientôt.

Rapidement j'escaladai la remontée et j'écoutai. En effet les coups de pic étaient beaucoup plus forts; et les cris de ceux qui travaillaient à notre délivrance nous arrivaient faibles encore, mais cependant bien distincts.

Après le premier mouvement de joie, je m'aperçus que j'étais glacé, mais comme il n'y avait pas de vêtements chauds à me donner pour me sécher on m'enterra jusqu'au cou dans le charbon menu, qui conserve toujours une certaine chaleur, et l'oncle Gaspard avec le magister se serrèrent contre moi. Alors je leur racontai mon exploration et comment j'avais perdu les rails.

—Tu as osé plonger?

—Pourquoi pas? malheureusement je n'ai rien trouvé.

Mais ainsi que l'avait dit le magister cela importait peu maintenant; car, si nous n'étions pas sauvés par la galerie nous allions l'être par la descente.

Les cris devinrent assez distincts pour espérer qu'on allait entendre les paroles.

En effet, nous entendîmes bientôt ces trois mots prononcés lentement:

—Combien êtes-vous?

De nous tous c'était l'oncle Gaspard qui avait la parole la plus forte et la plus claire. On le chargea de répondre.

—Six!

Il y eut un moment de silence. Sans doute au dehors ils avaient espéré un plus grand nombre.

—Dépêchez-vous, cria l'oncle Gaspard, nous sommes à bout.

—Vos noms?

Il dit nos noms:

—Bergounhoux, Pagès, le magister, Carrory, Remi, Gaspard.

Dans notre sauvetage, ce fut là, pour ceux qui étaient au dehors, le moment le plus poignant. Quand ils avaient su qu'on allait bientôt communiquer avec nous, tous les parents, tous les amis des mineurs engloutis étaient accourus, et les soldats avaient grand'peine à les contenir au bout de la galerie.

Quand l'ingénieur annonça que nous n'étions que six, il y eut un douloureux désappointement, mais avec une espérance encore pour chacun, car parmi ces six pouvait, devait se trouver celui qu'on attendait.

Il répéta nos noms.

Hélas! sur cent-vingt mères ou femmes, il y en eut quatre seulement qui virent leurs espérances réalisées. Que de douleurs, que de larmes!

Nous de notre côté nous pensions aussi à ceux qui avaient dû être sauvés.

—Combien ont été sauvés? demanda l'oncle Gaspard.

On ne répondit pas.

—Demande où est Marius, dit Pagès.

La demande fut faite; comme la première elle resta sans réponse.

—Ils n'ont pas entendu.

—Dis plutôt qu'ils ne veulent pas répondre.

Il y avait une question qui me tourmentait.

—Demandez donc depuis combien de temps nous sommes là.

—Depuis quatorze jours.

Quatorze jours! Celui de nous qui dans ses évaluations avait été le plus haut avait parlé de cinq ou six jours.

—Vous ne resterez pas longtemps maintenant. Prenez courage. Ne parlons plus, cela retarde le travail. Encore quelques heures.

Ce furent, je crois, les plus longues de notre captivité, en tout cas de beaucoup les plus douloureuses. Chaque coup de pic nous semblait devoir être le dernier; puis, après ce coup, il en venait un autre, et après cet autre un autre encore.

De temps en temps les questions reprenaient.

—Avez-vous faim?

—Oui, très faim.

—Pouvez-vous attendre? si vous êtes trop faibles, on va faire un trou de sonde et vous envoyer du bouillon, mais cela va retarder votre délivrance: si vous pouvez attendre vous serez plus promptement en liberté.

—Nous attendrons, dépêchez-vous.

Le fonctionnement des bennes ne s'était pas arrêté une minute, et l'eau baissait, toujours régulièrement.

—Annonce que l'eau baisse, dit le magister.

—Nous le savons; soit par la descente, soit par la galerie; on va venir à vous .... bientôt.

Les coups de pic devinrent moins fort .... Evidemment on s'attendait d'un moment à l'autre à faire une percée, et comme nous avions expliqué notre position, on craignait de causer un éboulement qui, nous tombant sur la tête, pourrait nous blesser, nous tuer, ou nous précipiter dans l'eau, pêle-mêle avec les déblais.

Le magister nous expliqua qu'il y a aussi à craindre l'expansion de l'air, qui, aussitôt qu'un trou sera percé, va se précipiter comme un boulet de canon et tout renverser. Il faut donc nous tenir sur nos gardes et veiller sur nous comme les piqueurs veillent sur eux.

L'ébranlement causé au massif par les coups de pic détachait dans le haut de la remontée des petits morceaux de charbon qui roulaient sur la pente et allaient tomber dans l'eau.

Chose bizarre, plus le moment de notre délivrance approchait, plus nous étions faibles, pour moi je ne pouvais pas me soutenir, et couché dans mon charbon menu il m'était impossible de me soulever sur le bras; je tremblais et cependant je n'avais plus froid.

Enfin quelques morceaux plus gros se détachèrent et roulèrent entre nous: l'ouverture était faite au haut de la remontée. Nous fûmes aveuglés par la clarté des lampes.

Mais instantanément, nous retombâmes dans l'obscurité; le courant d'air, un courant d'air terrible, une trombe entraînant avec elle des morceaux de charbon et des débris de toutes sortes, les avait soufflées.

—C'est le courant d'air, n'ayez pas peur, on va les rallumer au dehors. Attendez un peu.

Attendre! Encore attendre!

Mais au même instant un grand bruit se fit dans la galerie, et m'étant retourné, j'aperçus une clarté qui marchait sur l'eau clapoteuse.

—Courage! courage! criait-on.

Et pendant que par la descente on arrivait à donner la main aux hommes du palier supérieur, on venait à nous par la galerie.

L'ingénieur était en tête; ce fut lui qui le premier escalada la remontée, et je fus dans ses bras avant d'avoir pu dire un mot.

Il était temps, le cœur me manqua.

Cependant j'eus conscience qu'on m'emportait; puis, quand nous fûmes sortis de la galerie plate, qu'on m'enveloppait dans des couvertures.

Je fermai les yeux, mais bientôt j'éprouvai comme un éblouissement qui me força à les ouvrir.

C'était le jour. Nous étions en plein air.

En même temps, un corps blanc se jeta sur moi: c'était Capi, qui, d'un bond, s'était élancé dans les bras de l'ingénieur et me léchait la figure. En même temps, je sentis qu'on me prenait la main droite et qu'on m'embrassait.—Remi! dit une voix faible (c'était celle de Mattia). Je regardai autour de moi, et alors j'aperçus une foule immense qui s'était tassée sur deux rangs, laissant un passage au milieu de la masse. Toute cette foule était silencieuse, car on avait recommandé de ne pas nous émouvoir par des cris: mais son attitude, ses regards parlaient pour ses lèvres.

(A Continuer.)